
Les projets de théâtre indépendant à la capitale mexicaine

Myriam Cardozo Brum*^{†1} and Irene Sánchez Guevara*¹

¹Universidad Autónoma Metropolitana – Mexique

Résumé

En 2008, l'Etat mexicain dédiait le 2% du PIB aux activités récréatives et culturelles, pendant que ce pourcentage au reste des pays de l'OCDE arrivait autour du 5%. Le 52% des spectacles publics étaient des activités théâtrales et se concentraient dans certain territoires de la capitale mexicaine (Delegación Cuauhtémoc surtout).

Le travail du théâtre peut se produire à travers de trois différents modèles : le commercial, l'institutionnel et l'indépendant. Le dernier est composé par des nombreux groupes qui travaillent " par projet " et qui réalisent la totalité du processus de production (financement, conception, mise en œuvre, publicité, distribution, etc.). Leur principal objectif est de faire possible la mise en scène au coût le plus basse possible.

Il s'agit des projets qui peuvent se décrire et s'expliquer en tant que systèmes complexes, où les éléments souffrent une tendance vers la dégradation progressive (entropie positive), qui essaye d'être retardée par l'entrée des différents ressources comme matières, information, idées, émotions, etc., provenant de leur contexte immédiat (entropie négative).

Donc, leur complexité peut être modélisée au moyen d'un type particulier de mathématiques " ...que permet de proposer des conjectures dans un langage claire et précis, déduire leur conséquences et les confronter avec la réalité pour vérifier ou refuser nos hypothèses et, surtout, pour éclairer et découvrir des aspects qui restait cachés ou confus . On cherche à identifier des tendances ou des régularités qui nous permettent de faire des conjectures à propos du comportement de leur développement et de leurs conséquences dans un monde partiellement incertain, qui se trouve entre ordre et le désordre complets.

Cette communication propose les conjectures suivantes :

- 1) Il est possible de représenter la production de théâtre comme une loi de puissance.
- 2) La vie de l'œuvre suit un processus dynamique non linéaire.
- 3) La décision de coopérer dans un group de théâtre s'explique par la rationalité mais aussi par la mystique et les émotions.
- 4) La mise en scène évolue d'une situation de chaos à une autre d'ordre.
- 5) Les degrés d'intégration des groupes provoquent le changement de leur réseau devant les conflits.

L'analyse à faire s'appuyera de la modélisation en réseau et des équations non linéaires.

*Intervenant

[†]Auteur correspondant: mcardozo@correo.xoc.uam.mx